

**SEMINAIRE DE FORMATION CIVIQUE SUR LA  
PREVENTION DES CRISES ET L'INSTAURATION  
D'UNE PAIX DURABLE EN R.D.C.  
A L'INTENTION DES DELEGUES VENUS DE LA  
PROVINCE DU MANIEMA(KINDU),  
SUD-KIVU(BUKAVU), NORD-KIVU(GOMA)  
ET LA PROVINCE ORIENTALE (KISANGANI).**

**R A P P O R T   F I N A L**

Par : Le professeur Docteur Bernard LABAMA LOKWA  
Recteur de l'Université de KISANGANI.

## **RAPPORT GENERAL DES TRAVAUX DU SEMINAIRE**

### **Introduction**

Prévu initialement du 6 au 8 août 2002, le séminaire de formation civique organisé par l' Université de Kisangani avec l'appui financier de la Fondation allemande Konrad Adenauer a finalement eu lieu, à l'Amphithéâtre de l'université de Kisangani ,du mardi 24 à jeudi 26 2002. Mieux vaut tard que jamais, dit -on.

Ce séminaire a porté sur le thème central intitulé : PREVENTION DES CRISES ET INSTALATION D'UNE PAIX DURABLE EN R.D.C..

En organisant ce séminaire, l'objectif principal poursuivi par l'université de Kisangani est d'apporter sa contribution dans la campagne de sensibilisation de la communauté nationale et internationale sur la nécessité de la fin de la guerre et d'instauration d'une paix durable en R.D.C..D'une manière spécifique, il s'agit de cerner les contours de la crise congolaise,d'en dégager les origines, les causes et les multiples implications en la situant dans son contexte à la fois national, régional et international en vue d'en esquisser les pistes de sortie plus juste et plus rassurantes pour tout le monde.

Le séminaire a connu la participation de 296 délégués venus des horizons divers : personnel académique, scientifique et administratif des établissements d'enseignement supérieurs et universitaire de la ville de Kisangani, étudiants, hommes politiques, fonctionnaires, leaders religieux, acteurs de la société civile, animatrices des associations féminines, journalistes, etc. Venus du MANIEMA [KINDU],NORD\_KIVU[GOMA], SUD\_KIVU[BUKAVU ] et de la Province Orientale.

La méthodologie adoptée par les séminaristes est celle des conférences-débat et résolutions en plénière, le souci étant d'examiner toutes les matières inscrites au programme en temps relativement court tout en suscitant une plus grande participation.

Le séminaire a enregistré au total 11 communications réparties en trois axes principaux, à savoir : - les guerres et les conflits intercommunautaires : origines et causes,les conséquences de la guerre, Les propositions de solutions pour une paix durable.

Les travaux se sont déroulés dans une atmosphère de sérénité et de convivialité conformément au programme en annexe.

### **DEROULEMENT DES TRAVAUX**

De la séance d'ouverture

La séance d'ouverture des travaux du séminaire est intervenue le mardi 24 septembre 2002 à l'amphithéâtre de l'université de Kisangani en présence du Président de l'assemblée Provinciale, du Premier Secrétaire d'Ambassade de la

République d'Allemagne en R.D.C., du Représentant de la Fondation Konrad Adenauer et du Coordinateur des activités de la MONUC à Kisangani.

Dans son discours d'orientation axé sur le «sens d'un enseignement», le Recteur de l'Université de Kisangani et président du comité organisateur du séminaire, le Prof.Dr LABAMA LOKWA, a tenu d'abord à remercier l'autorité provinciale d'avoir accepté de présider la cérémonie d'ouverture du séminaire. Il a ensuite rendu hommage aux participants venus de Kinshasa et particulièrement à M Martin SCHMIDT, Premier Secrétaire d'Ambassade de la République d'Allemagne en R.D.C ainsi qu'à M. Ingo BADORECK et au Prof. MABIALA MANTUBA respectivement, Représentant Résident et Coordinateur National de la Fondation Konrad Adenauer dont l'appui financier a permis la tenue de ce séminaire.

Le Recteur de l'Université de Kisangani a également exprimé la joie ressentie par son établissement en accueillant tous les participants, ce qui offre ainsi à l'UNIKIS l'occasion d'entrer en contact avec d'éminentes personnalités des divers milieux : universitaire, de la société civile, politique, de la Formation publique, des Associations féminines, du monde des affaires, de la presse et des médias, etc.

En sa qualité du Président du Comité organisateur, le Recteur a saisi cette occasion pour définir les objectifs du séminaire ainsi que le type de comportement attendu des participants qui doivent s'impliquer à divers titres et niveaux, sans passion immodérée et sans feinte ni couardise non plus, dans la recherche de solutions pour une paix durable en R.D.C..

Pour sa part, le Premier Secrétaire d'Ambassade de la République d'Allemagne en R.D.C., monsieur Martin SCHMIDT, s'est félicité de la tenue de ce séminaire à Kisangani, ville symbolique, un point focal des crises en R.D.C. Il a rappelé l'obligation qui incombe aux participants d'apporter un éclairage fructueux et instructif sur la problématique de la crise congolaise et la recherche des voies et moyens pour une paix durable. Le séminaire seul ne fait pas la paix, mais ce sont les hommes qui doivent de la formation civique en R.D.C..

Prenant à son tour la parole, le Représentant Résident de la Fondation Konrad Adenauer en R.D.C., Monsieur Ingo BADORECK a commencé par remercier le Ministère des Affaires Etrangères allemand qui a bien voulu, accorder des moyens supplémentaires à la fondation, ou l'organisation des activités dans le domaine de la formation civique en R.D.C

Après avoir souligné la place qu'occupe la R.D.C., dans le processus de paix dans la Région des Grands Lacs, Monsieur Ingo BADORECK a présenté la FKA comme une organisation non gouvernementale créée après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale par le Parti Chrétien Démocrate Allemand[CDU]. L'objectif poursuivi par cette ONG se résume en une phrase : la promotion de la démocratie qui implique un Etat de droit et une économie sociale de marché.

Situant la tenue du présent séminaire dans le contexte historique du dernier Accord de Pretoria, Le Représentant Résident de la FKA a invité les peuples congolais et rwandais à plus de responsabilité, à dépasser la méfiance et les antagonistes, pour

défiance et les antagonistes, pour démontrer leur capacité et leur volonté à tenir les engagements pris. Pour ce faire, le rôle de la société civile est primordial.

Pour terminer, Monsieur Ingo BADORECK a encouragé les participants au séminaire à participer activement et sans crainte au débat et à faire de sorte que ce forum soit un succès et une étape vers une société démocratique, fondation d'une paix durable dans la Région. Ce qui justifie la collaboration entre la FKA et l'Université de Kisangani.

Enfin, prenant la parole au nom de la population de la Province Orientale pour procéder à l'ouverture des travaux du séminaire, le Président de l'assemblée provinciale, le Pr. ABIBI AZAPANE MANGO, a remercié le service culturel de l'Ambassade de l'Allemagne pour avoir choisi la Province Orientale Travers la ville martyre de Kisangani et particulièrement l'Université de Kisangani, le cœur du cœur pour parler de la paix.

### Des conférences-Débats

Outre la cérémonie d'ouverture, la première journée a connu trois exposés suivis de débats fructueux et enrichissants.

Le premier exposé présenté par le Pr. MABIALA MANTUBA-NGOMA de l'Université de Kisangani a porté sur {La guerre d'agression de la R.D.C.1996-2002 :Evolution, perceptions et perspectives.

La thèse centrale développée par le Pr. MABIALA dans sa communication est que la centralisation excessive du pouvoir politique, économique par le clan MOBUTU, a engendré la corruption, le népotisme, la privation et criminalisation de l'Etat.

Pour tenter de faire comprendre la complexité de la guerre congolaise, l'orateur a commencé d'abord par montrer les difficultés que l'on éprouve pour qualifier cette guerre : une guerre civile de libération ou une guerre d'agression. Mais, le Conseil de sécurité de l'ONU a fini par désigner les envahisseurs comme étant les agresseurs.

L'orateur a ensuite montré l'importance historique de la guerre d'agression dont le Congo est victime. Cette importance est liée à la vulnérabilité de l'armée congolaise, à l'exécution d'un projet militaire américain, c'est une guerre régionale africaine qui comporte deux phases : une phase de libération de régime de MOBUTU [1996-1997] et une phase de sanction visant le renversement du régime de KABILA[1998-2002]

Partant des perceptions de la guerre, le Pr. MABIALA a distingué la perception de la guerre d'agression par les Congolais et la perception par les rwandais.

Sur le plan interne (national), la guerre d'agression du Congo est perçue différemment par le gouvernement, par l'opposition armée, par l'opposition armée aussi bien interne qu'externe, par la société civile ainsi que la population congolaise elle-même.

De leur côté, les rwandais justifient leur intervention au Congo en évoquant les questions trop controversées de la sécurité de la frontière commune, de protection de la minorité ethnique Tutsi contre le génocide, de l'instrumentalisation de la nationalité des population rwandophone du Congo communément appelées (Banyamulenge), sans oublier la question technique du contrôle politique du Congo par le Rwanda qui souhaite l'établissement à Kinshasa d'un régime stable, fiable et amical à son égard en remplacement de celui établi par Kabila qui l'a trahi.

Abordant la fin du dernier volet de sa communication, à savoir la nécessité d'un nouvel ordre politique en R.D.C., le Pr. MABIALA, après avoir montré le dysfonctionnement et la faiblesse de l'ordre institutionnel décrété par le régime Kabila et

Stigmatisé l'échec des négociations politiques inter-congolaise de Sun City en ce qui concerne l'instauration du nouvel ordre politique, a proposé un modèle du nouvel ordre politique à mettre en place en R.D.C.. Il s'agit de :

d'un ordre de paix durable, inclusif, de sécurisation mutuelle, de coexistence multiculturelle favorisant la convivialité ethnique et la tolérance mutuelle des différentes forces sociopolitiques du pays,

un ordre constitutionnel fondé sur la loi fondamentale portant les stipulations majeures sur l'existence d'un État moderne et adopté par voie référendaire,

un ordre d'un État de droit démocratique et social régi par une économie sociale de marché qui favorise la justice distributive,

un ordre de bonne gouvernance qui consacre la fin de la cléptocratie,  
un ordre politique civil qui consacre la suprématie du pouvoir civil sur l'armée à dépolitiser,

Sur le plan régional et international, il s'agit d'un ordre politique qui pratique une politique de porte ouverte favorisant la coopération militaire non seulement avec les États qui soutiennent des ennemis actuels mais aussi avec tous ses alliés classiques comme les USA, la France, la Belgique et l'Israël.

Les événements du 11 novembre 2001 à New York constituent une chance à exploiter pour mettre définitivement fin à la guerre et instaurer une paix durable en R.D.C.

La deuxième communication du jour, présentée par le C.T. KIMONI KICHA, est intitulée (Les guerres à Kisangani : Origine et proposition d'une solution pour une paix durable). Après avoir défini la guerre par une approche génétique et dialectique, comme étant une expression violente d'un conflit entre deux groupes sociaux, le C.T. KIMONI KICHA a montré d'abord que les savants ne sont pas toujours unanimes lorsqu'il s'agit d'expliquer le fondement de la guerre. Car, pour certains savants, la guerre, en tant que phénomène humain, est attisée par l'agressivité inhérente à la nature humaine, tandis que pour d'autres, l'essence de la guerre doit être recherchée dans l'évolution historique des sociétés. Malgré ces deux thèses antithétiques, tous

les chercheurs affirment que toutes les sociétés humaines connaissent des périodes des guerres.

Quant à la ville de Kisangani, en particulier, elle a connu successivement trois guerres depuis qu'elle est administrée par le RCD, après le renversement du Régime de la 2ème République par l'AFDL. Il s'agit :

1. la guerre de 3 jours : du 15 au 17 août 1999
2. la guerre d'un jour : du 5 mai 2000
3. la guerre de 6 jours : du 5 juin 2000 au 10 juin 2000.

Toutes ces guerres ont opposé les fractions du RCD : le RCD/MNL et le RCD/Goma, appuyées par les armées nationales de leurs pays alliés : l'Ouganda et le Rwanda.

Parmi les raisons d'affrontement des belligérants au centre de la ville de Kisangani l'orateur a retenu les éléments suivants :

- la recherche du leadership par les tendances politiques et par les alliés,
- le monopole du contrôle de l'occupation de la ville de Kisangani à cause de sa situation géostratégique
- l'exploitation des ressources économiques de la Province Orientale considérées comme le butin militaire,
- le désir d'acquisition, par chaque fraction rebelles congolaise, d'un espace politique pouvant lui assurer un crédit tant sur le plan national que sur le plan international,

Parmi les causes internes aux mouvements rebelles, l'orateur a cité :

- le manque de coordination et de cohésion,
- la méconnaissance des soucis et des réalités socio-politiques de la population,

l'illusion de croire que seules les armes peuvent conduire au pouvoir et que la ville de Kisangani est une porte d'entrée dans la capitale congolaise.

Selon le C.T. KIMONI, toutes les guerres qu'a connues la ville de Kisangani ont un impact grave sur tous les secteurs de la vie de ses populations.

Sur le plan social et démographique, on peut épingler :  
la perte de vies humaines,

la détérioration des conditions de vie et la destruction de la ville,

Sur le plan économique :

- \*la destruction des infrastructures économiques,
- \*la perte du pouvoir d'achat,
- \*le pillage des ressources de la province Orientale et la paupérisation de la population.

Sur le plan politique :

\*le développement d'un esprit de xénophobie

\*la méfiance vis-à-vis des acteurs politiques considérés comme responsables des maux que connaît la population de la ville de Kisangani.

\*la division de groupes ethniques à la solde de la manipulation des politiciens.

Comme proposition des solutions, l'orateur a soutenu que :

La résolution globale des conflits et stabilité politique, non seulement en R.D.C, mais également de la Région des Grands Lacs restent le seul moyen de pacifier l'ensemble du territoire national et de la ville de Kisangani et particulier.

l'application réelle de mécanisme de prévention des conflits par les Nations Unies est une autre garantie de la paix durable à Kisangani .

Animé par le Pr.Jonathan KALUMBA MWAKA SELE, le troisième et dernier exposé de la première journée a porté sur (le rôle des multinationales dans la guerre en R.D.C.) L'orateur a commencé par définir les multinationales comme étant de <très grandes sociétés, à caractère économique, utilisant de gros moyens et de l'opérationnalisation, à travers le monde, de vastes projets générateurs des services et surtout d'intérêts

Selon l'intervenant, existe beaucoup de sociétés multinationales à travers le monde. Les objectifs réels ces sociétés sont d'ordre économique et social : promouvoir le développement socio-économique des pays de tiers-monde, mais là où les bas blessent, c'est que le partage de gâteau n'est pas souvent fait avec équité : concrètement, les multinationales exploitent et pillent les ressources des pays pauvres à peu de frais. Ces phénomènes s'observent à plusieurs niveaux :

-Sur le plan politique : la recherche exagérée des intérêts économiques pousse les multinationales à ne vouloir mettre et à maintenir au pouvoir que les dirigeants favorables à leurs intérêts au détriment de la population,

-Sur le plan économique : les populations sont exploitées, loin de contribuer au bien-être de celle-ci, les multinationales cultivent au sien des populations les frustrations

Parlant plus particulièrement de la RDC, l'orateur a soutenu qu'y a de forte présomption d'entrevoir l'appui de la part des multinationales dans la guerre qui déchire la RDC bientôt 4 ans. En effet, les multinationales financeraient les groupes

Armés et leur fourniraient des armes,elles seraient , par conséquent ,à la base de dévitalisation des secteurs de la vie nationale, de la destruction des infrastructures économiques en RDC et de la paupérisation de la population congolaise. Bref, multinationales soutiendraient le maintien de la guerre en RDC pour exploiter davantage le sous-sol congolais.

Comme piste de solution pour une paix durable en RDC, l'orateur propose une politique d'interdépendance économique fondée non seulement sur une véritable coopération entre les multinationales et la RDC, mais aussi sur le respect du droit des autres à la vie.

2<sup>ème</sup> Journée : mercredi 25\09\2002.

Au cours de la 2<sup>ème</sup> journée cinq communications ont été présentées : trois dans l'avant –midi et deux autres l'après –midi.

La séance est ouverte par la communication du Dr.ABISA BKANGA, président de bureau de la coordination de la société civile de la province orientale sur le thème :(coexistence pacifique intercommunautaire comme solution à la crise actuelle en RDC

Dans son exposé, le Dr. ABISA a commencé par signifier que les conflits en RDC sont multiples. Ils sont d'ordre religieux, économique et commerciaux, politiques, ils sont latents , ou patents entre tribus, clans , collectivités, territoires, districts, provinces, ils opposent les congolais entre eux et entre ces derniers et expatriés africains.

La coexistence pacifique intercommunautaire exige la solution des conflits patents ou latents par des mécanismes complexes à la hauteur, de leur concepteur et, action ainsi que la détection d'indice vrai ou trompeurs contraires à la paix durable.

Pour illustrer ces propos, l'orateur s'est propos l'orateur s'est appesanti, sur la (guerre tribale en Ituri) choisi comme un cas typique de conflit inter communautaire. Plutôt que de considérer la guerre en Ituri comme une simple guerre ethnique, ou tribale, il s'agit, selon le Dr. ABISA d'une incompréhension de la part d'un leader sur un phénomène social, un geste d'égoïsme manifeste.

Les conséquences de cette guerre sont catastrophiques. Plus de 15000 morts, des milliers des déplacés, des réfugiés, des cas de s viols, des blessés, des bâtiments détruits, des champs et plantations dévastés, etc. Les conséquences indirectes sont également innombrables:Résurgence des maladies, épidémiques et endémiques, la propagation du SIDA, la rupture de la sécurité alimentaire, la déperdition scolaire, la chute continue de la production agricole, etc. Bref, la paupérisation accélérée de la population.

Comme piste des solutions, le Dr.ABISA a estimé que la fin de la crise en Ituri doit passer par l'identification et la qualification de ce conflit par les Ituriens eux-mêmes d'abord et par la communauté nationale et internationale ensuite. Dans ce processus, l'implication de la société civile est incontournable La résolution du conflit Iturien, passe aussi par la fin de la guerre d'agression en R.D.C, la réunification du pays, l'instauration de l'autorité administrative sur l'ensemble du territoire national. Enfin, pour l'orateur, le Hema et le Lendu sont condamnés à coexister pacifiquement comme ils l'ont toujours fait pendant les siècles. L'exemple illustratif de conflit en Ituri doit interpeller tout congolais à prendre conscience qu'il n'y a pas de développement sans la paix et qu'il n'y pas de paix durable sans le développement, a conclu le Dr ABISA.



Le deuxième thème exploité au cours de la deuxième, journée a porté sur (La précarité de l'exploitation des ressources naturelles, renouvelables [flore et faune] de la Province Orientale en cette période de guerre et la recherche de la paix).

Ce thème a été développé tour à tour par le Dr. Jean MATE MWERU et le Pr. DUDU AKAIBE, tous de la faculté de Sciences de l'Université de Kisangani .

Prenant le premier la parole, le Dr MATE a, en guise d'introduction, commencé par donner les définitions et la classification des ressources naturelles renouvelables et conservables, principalement de la flore, avant de souligner l'importance de ces ressources en RDC, l'évolution régressive du couvert végétal de la Province Orientale et l'utilité de la flore.

Dans le corps de son exposé, l'orateur a insisté sur la dégradation des ressources naturelles renouvelables de la Province Orientale. Il a identifié les principales causes de cette dégradation à savoir :

L'agriculture itinérante sur brûlis qui fait perdre la province environ 1700 hectares chaque année.

L'exploitation forestière irrégulière caractérisée par la coupe désordonnée de bois pour produire de charbon, des planches et de bois de chauffage servant à la préparation des briques cuites

Le chômage et le non-paiement des salaires des fonctionnaires de l'Etat pendant plusieurs années défavorisent les formations végétales périphériques, augmentant de la sorte l'effectif des cultivateurs qui exercent ainsi une grande pression sur les écosystèmes forestiers environnants

Les deux guerres dites de libération ont encore aggravé cette situation qui était déjà devenue alarmante.

Partant de l'exploitation artisanale des matières précieuses, l'orateur a stigmatisé le déssouchage de toute la végétation dans le long du lit de cours d'eau.

Il ressort de l'exposé du Dr MATE que :  
Les guerres et les conflits armés affaiblissent le pouvoir de l'Etat et provoquent la paupérisation de la population. Cela entraîne des conséquences néfastes sur la vie nationale,

-pendant la période de guerre, c'est la loi du plus fort qui semble régner au mépris des textes juridiques réglementant la vie nationale,  
-la pauvreté est la cause majeure de la destruction des ressources naturelles

Pour remédier à la destruction abusive des écosystèmes forestiers de la Province Orientale, les recommandations suivantes ont été proposées :  
Créer des zones tampons autour des forêts menacées où la population exercera ses diverses activités pour la survie,

Décourager les pratiques agricoles traditionnelles entraînant une évolution régressive du végétal,  
Faire participer la population autochtone à tout programme visant la conservation des ressources forestières en vue de leur utilisation durable,  
Sensibiliser la population locale en matière d'environnement par une éducation mésologique,  
Réglementer l'exploitation des matières précieuses en respectant les principes et lois écologiques relatifs à l'aménagement des écosystèmes forestiers.

Pour sa part, le Pr. DUDU AKAIBE a taxé son exposé sur l'exploitation, cynérgétique de la faune. Après avoir montré l'importance des ressources naturelles renouvelables (RNR) dans la Province Orientale ainsi que la manière dont on devrait exploiter ces RNR, l'orateur a relevé les constatations suivantes :

L'Etat congolais a perdu sa capacité générale de s'impliquer actuellement dans le capital faune,  
L'Etat congolais a perdu le contrôle de plusieurs secteurs de la vie nationale. A cause de la misère généralisée de la population, les de chauffage, les braises, les bois d'œuvre et de construction, les fruits les insectes, les gibiers vertébrés, l'or, le diamant, le coltan et autres,  
Sont présenter en rançon pour la survie.

- A cause de la guerre, l'Etat n'est plus à mesure de maîtriser les personnes qui détiennent les armes pour la chasse.

En conclusion, la gestion des ressources naturelles de la RDC déchiré par les conflits armés, ne procure pas tous les avantages légaux ni à l'Etat ni à la population tout entière. Plutôt que de protéger le patrimoine naturel unique et de grande valeur, la guerre elle, apporte la destruction, le gaspillage, le pillage, à cause des déplacement de guerre, des bandes armées venant de partout, et surtout par des populations nationales généralement appauvries et principalement rendues parasites de la nature.

Pour remédier à cette situation, le Pr. DUDU a souhaité que la communauté internationale s'investisse davantage dans le rétablissement de la paix dans notre pays. L'effort à fournir doit passer par l'éducation des populations en matière de l'environnement, l'amélioration de la formation des étudiants en gestion de l'environnement ainsi de leurs formateurs. L'intervenant a suggéré également l'évaluation des désastres écologiques subis par le Congo é cause des guerres actuelles et dans la recherche des voies pour la planification de la gestion rationnelle et durable des R N R encore disponible de la R.D.C.

Toujours dans l'avant midi de la deuxième journée, les participants ont suivi également deux exposés portant sur (les conséquences de la guerre sur les enfants, les jeunes et les femmes ) présenté tour à tour par le Pr. Pierre KALA NKUDI et le Pr. LABAMA LOKWA, tous de l'Université de Kisangani.

Le Pr. KALALA a centré son intervention sur (l'enfant et conflits armés), sujet qu'il a développé en trois volets.

Premièrement : les effets de conflits armés sur la vie sociale des enfants et des jeunes. Ces effets sont nombreux et variés : beaucoup d'enfants sont privés de leurs parents et se réfugient ailleurs, devenant ainsi des enfants abandonnés ou des enfants non accompagnés.

Deuxièmement : les effets de conflits armés sur l'état de santé physique des enfants. En désorganisant la vie sociale, la guerre s'accompagne de pénuries des produits de première nécessité entraînant comme conséquence la malnutrition qui favorise à son tour, le développement de plusieurs maladies telles que la tuberculose, la rate, l'ostéomyélite, des maladies qui invalident non seulement sur le plan physique, mais surtout sur le plan psychologique.

Troisièmement, enfin, les effets de conflits armés sur la santé psychique des enfants blessés ou mutilés, les qui ont assisté au massacre de leurs parents ou de leurs frères et sœurs, présentant des symptômes psychiatriques communs : le mutisme, l'autisme, l'état permanent d'alerte, la baisse du rendement scolaire, les hallucinations auditives,....

Bref, perdues ou gagnées, toutes les guerres se font contre les enfants, a conclu le prof. KALALA en paraphrasant EGLANTYNE J.B.B.

De son côté le Pr. LABAMA LOKWA a axé son exposé sur( les femmes et la guerre en R.D.C.. L'orateur s'est appesanti d'abord sur les conséquences de la guerre sur les femmes avant d'examiner le rôle et le droit des femmes durant les conflits armés.

En guise de recommandation le Pr.LABAMA a souhaité que les femmes puissent vivre sans être exposées à des actes d'intimidation et de violence commis par les parties en conflits. Il faut mettre définitivement la fin à la guerre en RDC, une guerre qui n'a que de conséquences néfastes sur la vie des femmes et de toutes les populations civiles.

Dans l'après midi de la deuxième journée, les participants ont suivi deux exposés.

Le premier a porté sur (La gestion des réfugiés comme impératif pour une paix durable en R.D.C. ), thème animé par le Dr OTEMIKONGO MANDEFU, Doyen de la faculté des sciences sociales, Administratives et politiques de l'Université de Kisangani.

Affirmant l'importance du thème lui confié par le Comité Organisateur du séminaire, l'orateur a commencé par constater que la gestion des réfugiés est une des questions clés dans le règlement du conflit actuel en RDC, conflit qui a déjà fait plus de 3,5 millions de morts.

Après avoir fixé les participants sur les instruments juridiques qui définissent le statut des réfugiés (la convention de Genève relative au statut des réfugiés du 28 juillet 1951 et son protocole du 04 octobre 1957), l'orateur a défini les < réfugiés > comme toute personne qui, parce qu'elle craint à juste titre d'être persécutée en raison de sa race, de sa religion de sa nationalité ou de ses opinions

politiques, se trouve en dehors du pays dont elle ressortissante et ne peut pas ou, en raison de ces craintes, ne veut pas bénéficier de la protection de ce pays.

Abordant la problématique des réfugiés en RDC, le Dr OTMIKONGO a relevé les différents problèmes que soulèvent la gestion des réfugiés dans ce pays, problèmes dus à la déliquence de l'Etat congolais. Il s'agit entre autres :

- d'une législation équivoque et incohérente sur les originaires du Rwanda et du Burundi établis en RDC.,
- du déri des droits politiques aux congolais d'expression rwandophone,
- du problème de sécurité dans la région,
- des conflits fonciers et compétitions économiques et
- des tensions ethniques qui s'expriment sur les plans politique et foncier.

En conclusion, l'orateur a souligné le lien étroit qui existe entre la gestion inefficace des immigrés et réfugiés et la crise qui déchire la RDC. Depuis le génocide au Rwanda en 1994. Plus qu'une affaire humanitaire la gestion des réfugiés est une question hautement politique qui appelle également des solutions politiques parmi les quelles l'intervenant a préconisé :

1 la ré fondation d'Etat congolais fort appuyé par une administration et une armée forte, bien organisées, bien équipées et suffisamment motivées, l'harmonisation et l'application rigoureuse de la législation congolaise sur la nationalité, l'organisation d'une conférence régionale sur la paix, la sécurité et la démocratie, l'instauration d'un Etat de droit fondé sur la démocratie la participation et la bonne gouvernance, la mise en place des programmes de réhabilitation et de développement socio-économique en faveur des populations.

La dernière communication de la journée est intitulée : (les préalables pour une paix durable en R.D.C ). Elle a été présentée par le Pr. Joseph TSHIMPANGA BAKADIANJILA, Doyen de la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Kisangani. L'exposé s'articule autour de trois points principaux : la définition de la paix les sources de la perte de la paix en R.D.C., et les préalables pour une paix durable en R.D.C .

En ce qui concerne le premier point, trois acceptions du mot paix ont été présentées .la paix est définie comme la cessation de la guerre, l'ensemble des rapports harmonieux, un état d'une personne que rien ne vient troubler (repos, tranquillité) . Ces définitions ont été complétées par le sens que la bible donne à la paix, qui est une paix totale ou shalom (bonheur parfait être en bonne santé, sécurité la concorde, traité de bon voisinage, bien-être).

De ces définitions et en fonction du contexte général de la R.D.C., l'orateur a dégagé

deux types de paix : Une négative, caractérisée par l'absence de guerre, et une paix positive, qui renvoie aux conditions propres à satisfaire les besoins des hommes et à

vivre en harmonie grâce à réduction des inégalités, le développement humain durable, le respect de droit de l'homme, l'existence d'un Etat de droit et d'une régime politique démocratique.

Le deuxième de l'exposé apporté sur les sources de la perte de la paix. L'orateur s'est penché sur deux aspects. Le premier est une ébauche de la psychosociologie des conflits sociaux et le second a touché sur quelques sources de perte de la paix en R.D.C.

Concernant le conflit, le Pr. TSHIMPANGA a laissé voir que conflit est par essence, un désaccord, une contradiction ou une incompatibilité. C'est un état d'une lutte ouverte, un état de désaccord et de dysharmonie.

Il s'agit de toute situation dans la quelle se trouvent des individus ou des groupes dont les objectifs, les cognitions ou les émotions sont incompatibles et les conduisent à s'opposer. Les conflits sont permanents dans toute société et qu'ils opposent nécessairement deux groupes seulement. En outre, quel que soit l'objet immédiat d'un conflit social, c'est toujours par rapport au statu quo qui se définissent les positions des opposants.

Outre les causes signalées dans les exposés précédents qui ont planché sur les origines de guerre en R.D.C. et ses conséquences, l'orateur a entre autre soulevé l'orgueil et le non-respect des engagements politiques de la classe politique congolaise, une certaine suggestibilité caractéristique des Congolais dans le sens de faire mal, cette suggestibilité a été interprétée par le phénomène de l'obéissance destructive développée par Milgram.

Le troisième volet concerne le préalable pour une paix durable en R.D.C.

L'orateur a voulu allier une paix négative et une paix positive. Il est question de terminer les hostilités liés aux guerres et d'envisager les conditions propre à satisfaire les besoins des hommes et à vivre en harmonie grâce à la réduction des inégalités, le développement humain durable, le respect des droits de l'homme, l'existence d'un Etat de droit et d'un régime politique démocratique.

Pour ce faire le Pr. TSHIMPANGA a proposé une culture de paix.

Les préalables à court terme relevés par le Pr. TSHIMPANGA sont en rapport avec la cessation totale des guerres par tous belligérants en R.D.C. Il s'agit de mettre fin à tous les affrontements armés et la réunification du territoire congolais. Pour les futures générations, il faut élaborer un enseignement nouveau, qui touche à la culture de la paix. Il s'agit de la pédagogie active et participative capable liée aux compétences psychosociales.

3<sup>ème</sup> JOURNEE : JEUDI 26.09.2002.

Le jeudi 26 septembre 2002, la troisième et la dernière journée des travaux les ont

Examiné deux thèmes.

Le premier qui porte sur (Les mécanismes interne de gestion de la crise congolaise :Approche socio-économique et politique) est celui animé par le Prof. BOKANGA ITINDI,Doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Kisangani.

Ce dernier est parti de l'incapacité des mouvements d'opposition armée à respecter les objectifs qu'ils s'étaient assignés sur les plans politique, économique et social pour montrer les contradiction entre la volonté exprimée et les pratiques de différents mouvements d'opposition armée depuis 1996.

Après avoir donné la définition de la paix qui se manifeste par l'accord entre membres d'une même communauté et ceux des communautés Différant, l'orateur a circonscrit son exposée 4 points :

D'abord un état des lieux qui montre que les conflits ont des répercutions sur le plan socio-économique et politique. Ensuite l'inventaire interne en faveur de résolution du conflit congolais, action menées par les acteurs non officiels, à savoir la société civile.

Parmi les actions internes menées par les acteurs officiels de la crise, on peut noter :

Des accords : l'accord de Lusaka, l'accord de Sun City, et l'accord de Luanda.  
Des rencontres politiques : de Bruxelles , d'Addis-Abeba, de Kinshasa, de Luanda ,de Lusaka, de Gbadolite, de Beni, de Bunia, etc.  
Des actes de bonne volonté et de réconciliation posée par certains acteurs en faveur de la paix,  
Des coalitions politiques créés après le dialogue congolais de Sun City,  
La libération des prisonniers politiques de part et d'autre.

A propos des actions menées par les acteurs non officiels, il faut retenir les actions de lobbying tant sur le plan interne qu'externe menées par la société civile.

Cependant, l'orateur a reconnu que toutes ces action comporte de limites. Pour la résolution du conflit congolais, le Pr. BOKANGA a recommandé :

- les pressions intessives dirigées vers les belligérants,
- des actions de mobilisation de la population en faveur du retour de la paix,
- des véritables négociations congolo-congolaises à l'intérieur du pays,
- une forte campagne de mobilisation de l'opinion publique des pays ayant planifié et soutenu la guerre.

Prenant le dernier la parole, le Dr Martin SCHMIDT, Premier secrétaire d'ambassade de l'Allemagne en R.D.C. a entretenu les participants au séminaire sur (le droit constitutionnel et l'ordre politique en Allemagne).

Après avoir brossé l'historique de la constitution allemande, le Dr SCHMIDT a édifié l'auditoire sur les institutions politiques allemandes, les mécanismes de leur fonctionnement ainsi que les modes de légitimation des

gouvernants. L'Allemagne est un Etat fédéral (composé de 16 lands) qui pratique un régime de type parlementaire classique, le tout reposant sur les valeurs républicaines : la participation, la démocratie, l'indépendance de la magistrature, la séparation des pouvoirs et la bonne gouvernance. Il appartient aux congolais de définir librement et d'une manière responsable un ordre constitutionnel et politique adopté aux réalités propres de la RDC.

Au terme des discussions, les participants se sont résolus à faire les déclarations suivantes.

RECOMMANDATIONS DU PREMIER SEMINAIRE FORMATION CIVIQUE  
ORGANISE PAR L'UNIVERSITE DE KISANGANI.

Nous participants au premier séminaire de formation civique sur la prévention de crises et d'instauration d'une paix durable en R.D.C, organisé du 24 au 26 septembre 2002 par l'UNIKIS avec le concours de la fondation Konrad Adenauer,

Après examen approfondi de la situation de la guerre qui ravage la R.D.C depuis 1996 à nos jours et ses conséquences,

Considérant que cette tragédie est due :

au manque du nationalisme,

à la mauvaise politique de gestion des frontières de la R.D.C avec des pays des Grands Lacs

et à complicité de la communauté internationale,

Convaincus que la résolution globale des conflits et la stabilité politique, non seulement en RDC, mais également de la région des Grands Lacs reste le seul moyen de pacifier l'ensemble du territoire national et de la ville de Kisangani en particulier.

Conscients du fait que le redressement de la situation actuelle en RDC requiert le patriotisme et l'impératif de l'instauration d'un nouvel ordre politique fondé sur les valeurs démocratiques,

Conscients de notre responsabilité dans l'édification de la paix dans la région du Grands Lacs.

Recommandations :

A la communauté internationale

Qu'elle s'implique davantage positivement dans le processus des résolutions des conflits dans les pays du Grands Lacs en en appliquant réellement les mécanismes de prévention des conflits,

Qu'elle aide la RDC à instituer un tribunal pénal international pour identifier, juger et punir tous les crimes contre l'humanité commis pendant les guerres dites de libération et pour réhabiliter les victimes en général et celles de la Province Orientale en particulier.

Qu'elle cesse de soutenir les mouvements rebelles qui sont souvent provoqués par des politiciens opportunistes qui croient que le pouvoir s'arrache par les armes et qu'elle mette plus de mécanismes pouvant freiner inutilement le développement harmonieux des pays du Grands Lacs,

Que les multinationales s'occupent du développement de la RDC en investissant dans le pays au lieu de financer les guerres,

Qu'elle facilite l'organisation de la conférence régionale sur la paix, la sécurité et la démocratie dans les pays du Grands Lacs.

A la communauté nationale :

Qu'un nouvel ordre politique qui sera en RDC soit :  
sur le plan national :

un ordre de paix durable, inclusif, de sécurisation mutuelle, de coexistence multiculturelle favorisant la convivialité ethnique et la tolérance mutuelle des différentes forces sociopolitiques du pays,

un ordre constitutionnel fondé sur la loi fondamentale portant les stipulations majeures sur l'existence d'un Etat moderne et adopté par voie référendaire,

un ordre d'un Etat de droit démocratique et social basé sur une économie sociale de marché qui favorise la justice distributive,

un ordre de bonne gouvernance qui consacre la fin de la cléptocratie,

un ordre politique civil qui consacre la suprématie du pouvoir civil sur l'armée à dépolitiser

Sur le plan régional et international :

-un ordre qui pratique une politique de porte ouverte favorisant la coopération militaire non seulement avec les Etats qui soutiennent les ennemis actuels de la RDC , mais avec tous ses alliés classiques comme les USA ,la France , la Belgique et l'Israël .

Concernant la résolution des conflits intercommunautaires que les parties en conflit cherchent à identifier et à qualifier eux-mêmes d'abord leur différent et par la communauté nationale et internationale ensuite .Dans ce processus l'implication de la société civile est incontournable,

qu'il soit institué un ordre national de paix chargé de décorer toutes les personnalités qui se distinguent par des actions favorisant la convivialité entre les communautés,

Qu'il soit organiser très rapidement un séminaire spécifique sur les conflit interethnique en Ituri avec l'appuis FKA.

Pour remédier à la destruction abusive des écosystèmes forestiers de la RDC,

qu'il soit créé de zones tampons autour des forets menacés par la surexploitation,

que les pratiques agricoles traditionnelles qui entraînent une évolution régressive du courant végétal soient découragées,



que la population autochtone soit associée à tout programme visant la conservation des ressources forestières en vue de leur utilisation durable,  
Que la population locale soit sensibilisée et formée en matière d'environnement par une éducation mésologique,  
Que l'exploitation des matières précieuses soit réglementées en respectant les principes et lois écologiques relatifs à l'aménagement des écosystèmes forestiers.

Pendant la période des conflits, que les femmes et enfants soient protégés contre tous les actes d'intimidation et de violence.

En vue de prévenir les crises sociales et de construire une paix durable en RDC, que la guerre cesse sur toute l'étendue du territoire national et que le pays soit réuni. Pour cela, nous exigeons :

- le retrait total de toutes les forces étrangères du territoire national,
- la démobilisation de tous les groupes armés,
- le désarmement volontaire de s forces négative et le reclassement des anciens soldats,
- que la culture de la paix soit vulgarisée à tous les niveaux : famille, milieux professionnels, écoles et toute autre association,
- qu'il soit créé un forum national sur la réconciliation de toutes les filles et les fils de la RDC,
- qu'il soit institué en RDC un tribunal international pour les crimes de guerre en vue d'identifier, juger et punir tous les individus ayant de près ou de loin été impliqués dans les violations de droits humains,
- qu'une armée politique soit créée pour défendre les intérêts nationaux,
- que l'éducation aux compétences psychosociales soit appliquée en lieu et place du cours classique de civisme,
- que la population soit sensibilisée des occasion de perte de son autonomie par des programmes médiatisés (radio, télévision, affiche, théâtre, autres)

Fait à Kisangani, le 26 septembre 2002.

LES PARTICIPANTS.

## 1 PROGRAMME D'ACTIVITE

1<sup>ère</sup> Journée : Mardi 24.09.2002

09 H 00-10 H 00 :Cérémonie d'ouverture  
-Allocation du Recteur

Allocation du Premier Secrétaire Ambassadeur d'Allemagne, Dr Martin SCHMIDT

Allocation du représentant résidant de la FKA, Adenauer, M. Ingo BADORECK

Mot ouverture par autorité provinciale

H 00-10 H30 : Rafraîchissement

Modérateur : M .l'Abbé BABIKANGA

H 30-11 H00 : Exposé : « La guerre en RDC de 1996 à 2002 : origines, perception, perspective » par le Pr. MABIALA MANTUBA (UNIKIS)

H 00-11 H20 : Exposé : La guerre à Kisangani : Origine et proposition de solution.  
par le C.T KIMONI KICHA (UNIKIS)

H 20-12 H30 : Débat

H 30-14 H30 : Repas

H 30-14 H50 : Exposé : Le rôle des multinationales dans guerre du Congo, par le Pr. KALUMBA MWAKASELE (UNIKIS)

H50-16 H00 : Débat

H00 : Evaluation

2<sup>ème</sup> Journée : Mercredi 25.09.2002

Modérateur : Pr. NDJELE

09 H00-09 H20 : Exposé : La coexistence intercommunautaire comme solution à crise

actuelle en RDC par le Dr ABISA BOKANGA (SOCIÉTÉ CIVILE)

09 H20-09 H50 : Débat

09 H50-10 H20 : Exposé : La précarité de l'exploitation des ressources naturelles (flore et

faune ) de la province orientale (R.D.C) à cette période de guerre et la

recherche de la paix, par le Prof. Dr DUDU AKAIBE et Dr MATE MWERU (UNIKIS)

10 H20-11 H00 : Débat

H00-11 H10 : Rafraîchissement

11 H10-11 H40 : Exposé : Les conséquences de la guerre sur les enfants, les jeunes et les

femmes, par le Prof. KALALA NKUDI et le Prof. Dr LABAMA LOKWA(UNIKIS)

H40-12 H30 : Débat

H30-14 H30 : Repas

Modérateur : Pr. LUKOBA

H30-14H50 : Exposé : La gestion des réfugiés comme impératif en RDC, par le Dr OTEMICONGO MANDEFU (UNIKIS)

H50-15H10 : Exposé : Les préalables pour une paix durable en RDC, par le Pr. Joseph

TSHIMPANGA BAKANDIANJILA (UNIKIS)

H10-16 H40 : Débat

16 H45 : Evaluation

3<sup>ème</sup> Journée : jeudi 26. 09. 2002

Modérateur : Mr MOLISO

09 H00-09 H20 : Exposé : Les mécanises de gestion interne de la crise congolaise

(Approche socio-économique et politique ) par Pr.

BOKANGA

ITINDI (UNIKIS)

09 H20-09 H40 : Exposé : Droit constitutionnel et ordre politique en Allemagne par le Dr

Martin SCHMIDT, Premier secrétaire d'Ambassade d'Allemagne

09 H20-11 H40 : Débat

11 H20-14 H30 : Repas

15 H00-16 H30 : Cérémonie de clôture

Lecture du rapport final

Mot du Représentant des participants

Mot du Recteur de l'Université de Kisangani

Mot du Représentant-Résident de la Fondation Konrad Adenauer

Mot de l'Ambassadeur d'Allemagne

Mot de clôture par l'autorité

16 H30 : Cocktail

## LE SENS D'UN ENGAGEMENT

### ALLOCUTION D'OUVERTURE DU SEMINAIRE DE FORMATION CIVIQUE ORGANISE PAR L'UNIVERSITE DE KISANGANI DU 24 AU 26 SEPTEMBRE 2002

Monsieur le président de l'assemblée Provinciale,  
Monsieur le Premier Secrétaire d'Ambassade,  
Monsieur le Représentant-Résident de la Fondation Konrad Adenauer,  
Distingués,  
Chers participants,

Je vous souhaite à tous la plus chaleureuse bienvenue en ce lieu. C'est pour moi une joie de saluer les nombreuses personnalités venues de tout bord, qui rehaussent de leur présence la présente cérémonie inaugurale du premier séminaire de formation civique qu'organise l'Université de Kisangani.

Je remercie sincèrement Monsieur le président de l'assemblée Provinciale pour avoir accepté de présider cette cérémonie.

Mon salut s'adresse particulièrement aux participants venus de loin, en commençant par M.Martin SCHMIDT, Premier Secrétaire d'Ambassade d'Allemagne en République Démocratique du Congo, dont la présence dans cette salle témoigne, s'il était besoin de la souligner, du haut intérêt que son pays attache à

l'accompagnement du peuple congolais à travers les processus devant aboutir à la fin de la guerre ainsi qu'au rétablissement de la paix que je vous demande d'acclamer.

J'adresse un salut tout spécial au Représentant-Résident et au coordinateur National de la FKA, dont l'appui financier aura été déterminant pour la tenue du présent séminaire. C'est avec plaisir que je les invite également à se mettre debout pour recevoir nos salutations

J'adresse aussi ma salutation à toutes les éminences du monde scientifique, universitaire et libérale qui sont venue pour nous apporter leur savoir et savoir-faire et pour animer les travaux de la présente session.

Je n'oublie pas de remercier tous les participants d'avoir accepté spontanément de se rejoindre à nous pour nourrir nos cogitations. .

En plus des vœux d'un séjour agréable à Kisangani, ville plusieurs fois martyre, je souhaite, avec le comité organisateur, que chaque participant retire de ce séminaire le meilleur bénéfice qui soit tant pour soi-même que pour sa base respective. Puisse que les trois journées que nous allons passer ensemble être source d'enrichissement mutuel et de ressources nouvelles pour un engagement civique en faveur de la paix.

Monsieur le Président de l'assemblée Provinciale,  
Monsieur le Premier Secrétaire d'Ambassade,  
Monsieur le Représentant-Résident de la Fondation Konrad Adenauer,  
Distingués,  
Chers participants,

L'Université de Kisangani s'estime heureuse à un triple titre de vous accueillir à ce séminaire.

Tout d'abord, parce que le présent séminaire est consacré à un thème brûlant d'actualité, primordial pour une institution universitaire que se veut le fer de lance du développement social et vital pour un pays en proie à une crise qui dure depuis bientôt une décennie, hypothéquant gravement la marche de son peuple vers les lendemains meilleurs.

Ensuite, parce que cette rencontre fournit à l'Université de Kisangani l'honneur d'être en contact avec d'éminentes personnalités appartenant à divers milieux : Universitaire, de la société civile, politique, de la fonction publique, des associations féminines, du Monde des affaires, de la presse et de média, etc...., et la satisfaction de pouvoir leur ouvrir les portes de l'université en tout début de la nouvelle année académique que nous entendons placer, exprès sous le signe de l'engagement civique au service de notre société nationale malade.

Enfin, parce que votre réponse massive et spontanée à notre invitation traduit une marque de confiance, constitue un geste d'encouragement pour ce nous sommes et pour ce que nous faisons.

Distingués invités,  
Chers participants,

En organisant un séminaire de formation civique, le premier du genre dans les habitudes de la Maison, notre université entend assumer courageusement ses responsabilités vis-à-vis d'une société qui la juge à travers la prestation des cadres qu'elle forme et qu'elle met à sa disposition. L'Université est autant interpellée et mise en cause que cette prestation ne semble pas répondre aux attentes légitimes de la société et rencontrer ses aspirations les plus profanes

Vous l'aurez sans doute bien constaté, la plupart des acteurs et artisans de la crise qui frappe de plein fouet notre peuple, quel qu'en soit le secteur, se trouvent les produits de l'université. Bardés de savoir et de savoir-faire, auréolés du prestige et du crédit les plus élevés qui soient, les universitaires sont nourris et les portes, qui les suscite et croit en eux.

En consacrant notre premier séminaire de formation civique au terme général de (prévention des crises et une paix durable en RDC ), il faut connaître que nous abordons là un sujet extrêmement délicat eu égard au caractère hautement sensible des ces multiples et complexes implications. Plutôt que de laisser libre cours à un déroulement passionnel qui risquerait de biaiser l'objectif de nos réflexions et de nous éloigner (détourner ) de notre principal objectif il s'agira, pour nous ,de cerner les contours de la crise congolaise , d'en dégager les origines , les causes et les multiples implications en situant dans son contexte à la fois national, régional et international en vue d'en esquisser les piste de sortie , plus justes et plus rassurantes pour tout le monde.

Mais, il s'agit surtout d'impliquer tous les acteurs que nous sommes à divers titres et niveaux à cette recherche utile et sans passion immodérée, mais sans feinte ni couardise, non plus.

Notre central sera éclaté en plusieurs sous thèmes ou titres dont l'examen bénéficiera de l'éclairage et de l'apport interdisciplinaire.

Et comme il sied de le constater, l'ensemble des titres (communications) exprime la plus grande actualités et touche différents aspects de la vie sociale : socio-historique, psychologique, inter-culturel, juridique, politique, relations internationales, économique, etc.,.

Parlant de l'organisation du séminaire proprement dit, chacune de deux premières journées connaîtra deux exposés de 20 minutes, le tout ponctué par une pose de 10minutes. La troisième journée quant à elle, ne connaîtra que deux exposés, en matinée suivie de la lecture des résolutions et recommandations, puis de la cérémonie de clôture en soirée.

Certes, bien des choses ont déjà été dites et répétées à intention concernant les implications et les conséquences de la guerre en RDC par plusieurs bouches autorisées et non. Mais, celle que nous aurons à dire au cours de présentes assises l'auront été par des victimes et des témoins, solidaires et engagés dans un

processus irréversible ayant comme terme la fin définitive de la guerre et l'instauration d'une paix durable en RDC.

Je ne saurais terminer ce mot, sans dire encore ma gratitude, au non de l'Université de Kisangani et à celui du comité Organisateur-dont je félicite au passage l'optimisme, le dynamisme et ténacité – envers vous tous pour votre présence sympathique, votre amitié précieuse et votre collaboration sincère.

Je rends un hommage mérité à notre bailleur de fonds, la Fondation Konrad Adenauer, pour sa sollicitude qui aura rendu possible la tenue des présentes assises. Les portes de notre institution lui resteront encore grandement ouvertes pour d'autres interventions encore plus appuyées.

Je tiens à marquer également la gratitude du comité organisateur à l'égard de ceux qui ont, malgré l'insuffisance du temps, accepté de présenter une communication ou un exposé, soit de remplir un quelconque rôle dans le déroulement des travaux. J'ai pensé au président modérateur des séances.

Notre séminaire de formation civique aura abordé un thème riche d'implication.

Nous nous réjouissons d'avoir eu la d'échanger nos vues sur les conséquences dramatiques de la guerre qui endeuille notre peuple et ce, de manière injuste. En plus, les liens d'amitié que nous tissons ensemble dès aujourd'hui devront être consolidés pour faire de nous de contingent de cette cohorte des militants pour la paix et le bien être général au sein de cette sous-région ensanglantée. Nous aimerions sans doute revenir ici pour un notre rendez-vous et pour apporter généreusement notre obole, en guise de contribution, au travail de formation intégrale que nous abattons.

Mon vœu, finalement c'est de voir, de cette large confrontation et des délibérations que nous aurons ensemble pendant 3 jours, se dégager des moyens concrets d'affirmer notre volonté de contribuer à la fin définitive de la guerre en RDC et l'instauration d'une paix véritable et durable dans cette grande région des Grands Lacs.

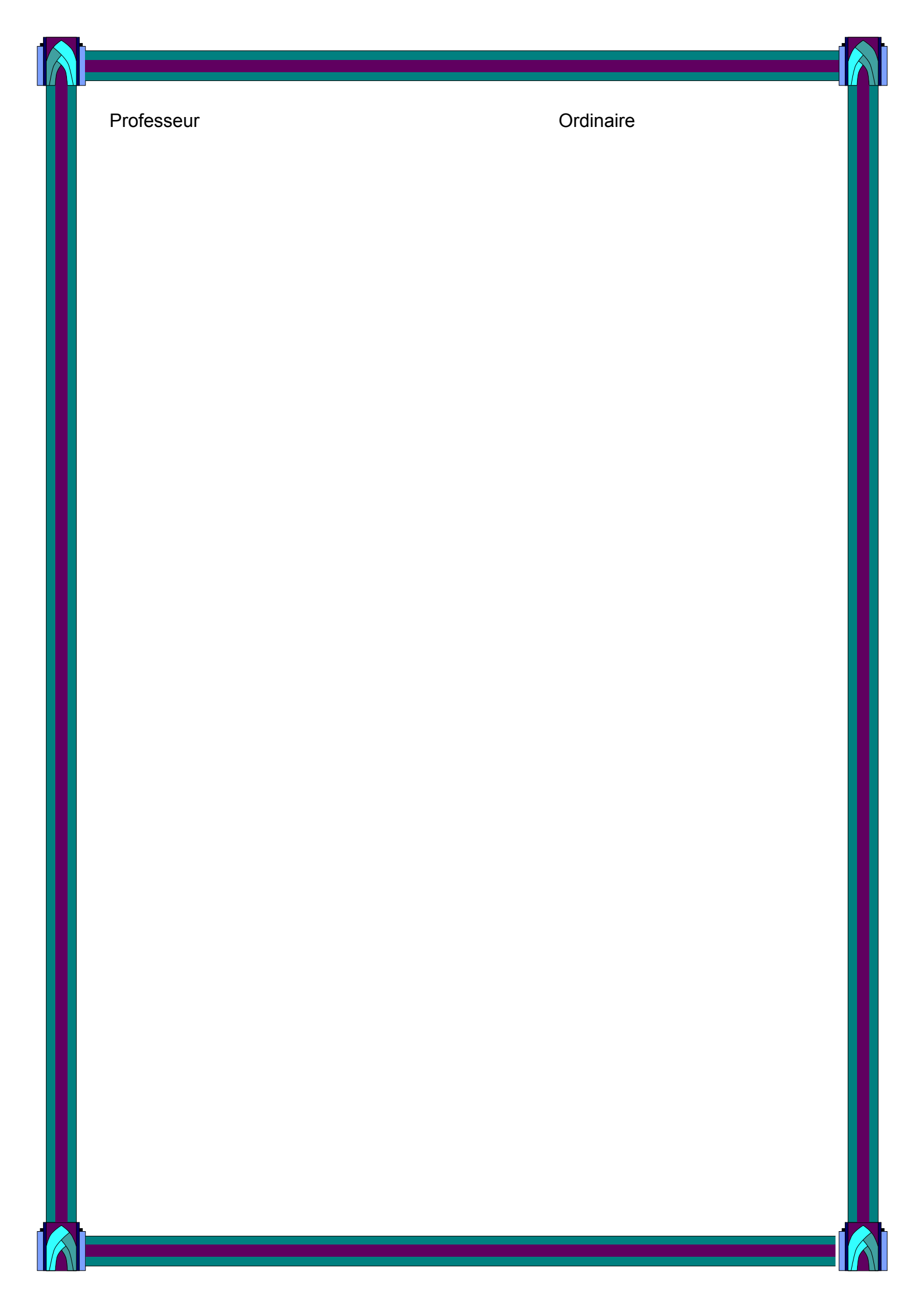
En souhaitant encore une fois la bien venue à tous les séminaristes et à vous tous qui avez rehaussé de votre présence la cérémonie inaugurale et qui promettez de revenir à clôture des travaux, je forme des vœux de leur pleine réussite et, en ma qualité de Recteur de l'Université de Kisangani, je les déclare ouverts.

Que vive la République Démocratique du Congo !

Que vive l'Université de Kisangani !

Je vous remercie.

Prof. Dr. LABAMA LOKWA



Professeur

Ordinaire

## II ALLOCUTIONS D'OUVERTURE

### ALLOCUTION D'OUVERTURE DE M. INGO BADORECK, Représentant –Résident de la Fondation KONRAD ADENAEUR en RDC

Monsieur le Gouverneur de la Province Orientale,  
Monsieur le Premier Secrétaire de l'Ambassade d'Allemagne,  
Monsieur le Recteur de l'Université de Kisangani,  
Distingués invités,  
Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur que d'être aujourd'hui ici parmi vous et de m'adresser à vous pour vous souhaiter la bien venue dans cette salle à l'occasion de l'ouverture du séminaire sur le thème (Prévention des crises et paix durable en R.D.C.) organisé par l'Université de Kisangani.

Je saisis l'occasion, qui m'est offerte, pour remercier plus particulièrement le Ministère de Affaires Etrangères Allemand qui a bien voulu nous accorder des moyens supplémentaires pour l'organisation de nos activités dans le domaine de la formation civique en RDC.

C'est pourquoi nous sommes très heureux que l'Ambassade d'Allemagne soit ici représentée par Dr Martin SCHMIDT, Premier Secrétaire d'Ambassade.

Notre voyage a été rendu possible grâce à la bonne volonté des autorités politiques de part et d'autre du Congo divisé, mais qui je l'espère, retrouvera bientôt son unité.

Comme vous le savez tous, personne ne peut envisager à l'heure actuelle une paix durable dans la région du grand lac, sans la paix en République Démocratique du Congo.

Pour ce faire, la RDC a besoin des actions décisives des hommes politiques autant que des parties engagées dans le conflit.

La FKA, qui porte le nom du premier chancelier allemand est l'une de quatre fondations politiques allemandes. La FKA est une organisation non gouvernementale, créée après la deuxième guerre mondiale par le Parti Chrétien Démocrate Allemand (CDU). Au début, la Fondation a limité ses activités en Allemagne afin de mieux informer les populations des progrès politiques. Au début des années 60, les relations entre l'Europe et le tiers-monde sont devenues plus fortes, et c'est à ce moment là que la FKA a commencé à mettre en place des programmes de formation politiques en Afrique.



L'objectif de la FKA se résume en une phrase : la promotion de la démocratie. Nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de développement sans démocratie. Cela doit être accompagné d'éléments comme l'établissement de l'Etat de droit , et d'une économie sociale du marché.

Distingués invités,

Comme vous le savez, nous organisons ce séminaire dans le contexte historique du récent accord de paix et signé à Pretoria entre la RDC et le Rwanda. Ce rapprochement peut être un pas décisif vers une paix durable dans la région que les habitants de Kisangani et du reste de la RDC attendent depuis longtemps.

Au vu de ces nouvelles opportunités, le thème de ce séminaire est devenu encore plus important qu'auparavant. Jamais un débat public sur les conditions de prévention des conflits et d'instauration d'une paix durable n'a été aussi appropriée et nécessaire qu'aujourd'hui.

Les deux parties signataires de l'Accord de Pretoria ont souligné la nécessité d'un appui de la communauté internationale à la mise en œuvre de cet accord. Si cette demande est justifiée, il en reste pas moins que c'est la responsabilité des peuples congolais et rwandais eux-mêmes que de prendre de mesures nécessaires à la mise en œuvre. La méfiance et les antagonismes doivent être dépassés par les deux parties, qui doivent démontrer leur capacité et leur volonté à tenir les engagements pris à Pretoria.

Bien entendu, cela relève en premier lieu des hommes politiques engagés dans le processus.

Les hommes politiques congolais et rwandais doivent privilégier l'intérêt supérieur de leur peuple avant toute chose. Et les peuples de part et d'autre de la frontière aspirent à la paix. Le Congo ne dispose pas seulement des ressources minières, il possède aussi des femmes, et des hommes politiques intelligents. Et, c'est donc à ces femmes et hommes politiques que le défi est lancé de faire du Congo un pays fort et dont les richesses profitent à l'ensemble de la population. Cela est une question de volonté politique.

Néanmoins, nul ne peut ignorer que la société civile elle-même joue un rôle primordial dans l'instauration de la paix dans la région.

Une paix durable ne pourra se réaliser sans le soutien du peuple lui-même. Mais, la volonté du peuple ne peut s'exprimer que dans une société démocratique. C'est pourquoi le développement de la démocratie est un passage obligé sur le chemin de la Paix. La démocratie elle-même ne fonctionne sans débat ou discussion publique.

Aussi, un séminaire comme celui-ci est-il crucial pour le développement d'une société démocratique. Tout d'abord parce qu'il offre une plate forme pour discuter publiquement et ouvertement des préoccupations des citoyens. Ensuite parce qu'il fournit l'opportunité de régler des différends dans une atmosphère de dignité et de respect mutuel. Il s'agit vraiment d'une opportunité qui, dans un pays où les habitants ont justement été privés de leur respect et de leur dignité aussi longtemps, sonne comme une liberté retrouvée.

C'est pourquoi, je voudrais encourager chaque participant à prendre part, sans crainte, à ce débat ouvert et à chaque intervenant à parler librement et sans préjudice. Faisons de ce séminaire un succès, qu'il soit une étape vers une société démocratique, fondation d'une paix durable dans la région.

Wandugu wapenzi ,salamu kwenu wote , hamujambon, jambo tena .  
Nina furayi sana kuwa hapa Kisangani leo. Ni bahati yangu kuzungumuza na watu wanaofahamu

Kiswahili. Nina pennda hii lugha inayo semwa hapa kwa sababu wakinshasa wanapena Lingala zaidi.

Wandugu wa penzi tutumiye iyi seminar kwa luzungumuza kuhusu amani ndani ya inchi ihi. Nina juwa kwamba wandugu wa Kisangani wana penda lazima kimia ikuwe, sababu wamechoka na vita sana , aiko vile ?

Amani inawezekana kama kila umoja wetu ana chagua mazungumuzo juu ya yote katika ukweli.

Kazi ietu sasa katika ihi seminar ni kuzungumuza baada kujenga inchi yetu katika siku zijazo. A ksanti kwa kunisikiliza.

Pour conclure, je dirais qu'il est absolument indispensable pour la FKA de toujours adopter une approche participative avec ses partenaires afin qu'une grande partie de la population puisse profiter des projets qu'elle met en place.

C'est la raison pour la quelle nous sommes heureux de pouvoir collaborer avec un partenaire comme l'Université de Kisangani.

Je conte donc sur la collaboration de tous les intervenants et participants autant que vous pouvez compter sur ma modeste personne.

Je vous remercie.

#### IV. ALLOCUTIONS DE CLOTURES

ALLOCUTION DE MONSIEUR LE RECTEUR A L'OCCASION DE LA CLOTURE DU SEMINAIRE DE FORMATION CIVIQUE ORGANISE A L'UNIVERSITE DE KISANGANI DU 24 AU 26 SEPTEMBRE 2002

Monsieur Le Directeur de Province, Représentant le Gouverneur empêché  
Monsieur le Président de l'assemblée Provinciale,  
Monsieur le Coordinateur de la MONUC,  
Monsieur le Premier Secrétaire d'Ambassade de l'Allemagne en RDC,  
Monsieur le Représentant-Résidant de la fondation Konrad Adenauer,

Distingués invités,  
Chers Séminaristes,

Après trois jours de réflexion intenses, nous sommes arrivés au terme des travaux du séminaire de formation civique, tenu à Kisangani de 24 au 26 septembre 2002.

Cette occasion, je me dois de répondre à un agréable devoir d'adresser encore une fois mes vifs remerciements à tous les participants ici présents d'avoir répondu à notre invitation et d'avoir assuré, en toute sérénité, un succès retentissant à ces travaux.

Je profite de cette même occasion pour réitérer mes sincères remerciements à la FKA, à travers elle, à la République Fédérale d'Allemagne qui a rendu possible et efficaces les présentes assises. Je prie Monsieur le Premier Secrétaire d'Ambassade et Monsieur le Représentant-Résident d'être nos interprètes auprès du gouvernement de la République d'Allemagne et de la Fondation Konrad Adenauer, de nos remerciements pour l'efficacité de leur contribution, de leur soutien et de leurs efforts d'accompagnement des congolais de faire la paix en ce moment particulièrement difficile de l'histoire de leur pays.

Mesdames et Messieurs,  
Distingués invités,  
Chers Séminaristes,

Après avoir pris connaissance du travail que vous avez accompli, je me dois aussi de vous adresser mes félicitations, vous avez fait honneur des divers milieux : universitaire, de la société civile, de la politique, de l'administration publique, des associations féminines, de la presse, des médias, du monde des affaires, qui vous ont déléguées. La profondeur de vos réflexions, la pertinence de vos analyses prouvent que la paix intéresse au plus haut degré tout le peuple congolais. Vous avez manifesté une ferme volonté de faire en sorte qu'une paix durable et définitive s'instaure en RDC.

A l'issue de travaux, nous nous sommes, en outre, rendu compte qu'il y a longtemps et très longtemps que les congolais ont abdiqué, ont cessé d'exister en tant que les responsables du devenir de leur pays. Et au plus fort de la crise de remise en cause de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance de notre pays, il a été très utile que l'Université s'adresse à vous à ce sujet.

Mesdames et Messieurs,  
Distingués invités,  
Chers Séminaristes,

Le thème du séminaire qui s'achève aujourd'hui concerné (La prévention des crises et une paix durable en RDC). Il s'agit de la manière dont j'ai eu l'occasion de le souligner dans mon discours d'ouverture, d'un problème vital, celui de la recherche des voies et moyens de faire sortir notre pays de la crise qui le secoue bientôt une décennie. Vous avez mis en évidence et analysé lucidement et sans complaisance, les facteurs qui sont à la base de cette crise. Vous avez

souligner entre autre le rôle des multinationales, la convoitise de nos ressources naturelles et le manque de patriotisme caractérisant le Congolais, comportement qui la pousse à défendre au premier plan et avec toute sa dernière énergie les intérêts étrangers au détriment de ceux de la nation.

Vous savez aussi bien que moi, qu'un problème bien posé, bien identifié est un problème à moitié résolu. Il est clair que l'identification de ces facteurs à l'origine de la crise congolaise, du temps connu de tous, est l'un des préalables pour l'instauration d'une paix durable et tant attendu en RDC. Pour cela les travaux de ce séminaire ont apporté une contribution très appréciable et je vous en félicite. En effet, des voies de résolution de la guerre au Congo ont été tracées, des thérapeutiques ont été proposées. Il appartient à chaque partie au conflit, à chaque congolais de prendre conscience de notre responsabilité historique devant Dieu et devant les hommes sur les souffrances qu'endure notre peuple, de saisir l'occasion que la communauté internationale nous offre, afin d'aboutir, sans condition, à l'instauration d'une paix immédiate et durable dans notre pays.

Mesdames et Messieurs,  
Distingués invités,  
Chers Séminaristes,

Un adage nous rappelle qu'un navire chavire souvent à l'accostage. Ne poussons pas notre optimisme à outrance et ne dormons pas sur nos lauriers, soyons vigilants pour dénoncer et décourager ceux qui œuvrent contre le processus irréversible de la paix qui se profile à l'horizon pour notre pays.

Pour prendre l'image de Monsieur M SCHMIDT, vous êtes, chers séminaristes, à partir de ce moment, des pierres jetées dans l'océan de la violence aux fins de la promotion de la culture d'une société démocratique

Pour la cause, les résolutions du séminaire sont remarquables, comme en témoigne le rapport général des travaux. Le séminaire de formation civique set une dose et l'après séminaire en est une autre. Si le séminaire était ses lampions, les actions de sensibilisation et de mobilisation de terrain doivent commencer, s'intensifier et se poursuivre. Par nécessité, nous devons nous engager résolument pour la paix durable en R.D.C. et dans la région du Grands Lacs tout entière. C'est à ce prix que le Congo peut rapidement reprendre le chemin de grandes nations dans le monde et s'engager ainsi dans la compétition de la mondialisation.

Mesdames et Messieurs,  
Distingués invités,  
Chers Séminaristes,

Il ne me reste plus qu'à dire le mot de la fin, qui est aussi un mot d'au revoir.

Je souhaite un bon retour à la délégation de la FKA et je félicite encore une fois de plus les séminaristes pour le travail accompli.

Que vive la République Démocratique du Congo,

Que vive l'Université de Kisangani !

MOT DE CIRCONSTANCE DES PARTICIPANTS AU SEMINAIRE DE FORMATION CIVIQUE SUR LA PREVENTION DES CRISES ET L'INSTAURATION D'UNE PAIX DURABLE EN R.D.C. ORGANISE PAR L'UNIVERSITE DE KISANGANI AVEC L'APPUI DE LA FONDATION KONRAD ADENAEUR  
(Du 24 au 26 septembre 2002)

Monsieur le Président de l'assemblée Provinciale,  
Monsieur le Premier Secrétaire d'Ambassade d'Allemagne en RDC,  
Monsieur le Représentant-Résident de la Fondation K Adenaeur en RDC,  
Monsieur le Coordinateur National de la Fondation Konrad Adenaeur,  
Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,  
Monsieur le Recteur de l'Université de Kisangani,

Au terme de ce séminaire tant attendu et constructif, qu'il nous soit permis de nous acquitter d'un agréable le devoir, celui de remercier au nom de tous les participants :

L'Université de Kisangani pour avoir conçu et organisé ces assises,  
L'Ambassade d'Allemagne en RDC et la FKA pour leur appui tant matériel, financier que moral sans lequel la tenue du présent séminaire serait difficile, sinon impossible.

Nous profitons de la même occasion pour adresser de nouveau nos remerciements à la République Fédérale d'Allemagne en général pour tant des services rendus à la population de Kisangani à travers l'action de la FOLECO, de la COPEMECO, de l'I.C.G. et d'autres organisations locales dont l'impact est manifestement bénéfique à la promotion de la femme et au développement communautaire endogène.

Nos remerciements s'adresse ensuite au Rassemblement Congolais pour la Démocratie pour son sens de maturité et de patriotisme qui n'a pas hésité de livrer l'autorisation pour la tenue du présent séminaire.

Nos remerciements s'adressent enfin à tous les intervenants qui n'ont pas ménagé leurs temps et leurs efforts pour animer les communications et les débats.

L'importance combien grande de ce séminaire se résume en ce sens que la folie belligérante et les ambition inhumaines et expansionnistes démesurées des pays du Grands Lacs ont atteint des dimensions si inquiétantes que la prise de

conscience et la contributions urgente de tous les fils et filles de notre pays sont plus qu'autrefois nécessaire pour épingler les causes les plus profondes de la crise en RDC, d'en décortiquer les différentes facettes et d'y proposer les pistes de solutions qui soient objectives, inclusives et durables, fondées sur le souci de l'unité nationale, du sens de pardon et de la tolérance.

Dore et déjà, nous osons croire, à travers la pertinence des analyses présentées par des éminents orateurs qui se sont succédés à cette turbine de l'Amphithéâtre de l'Université de Kisangani, que les objectifs et les souhaits exprimés ci-haut vont trouver leur accomplissement, car nous ne pensons pas qu'un fils ou une fille de ce pays peut avoir une conscience si émoussée et un cœur si insensible pour résister au degré d'émotions et d'appels vibrants et pénétrants qui ont caractérisé les brillantes communications de ses assises.

Nous voulons donc celer une fois pour tout notre engagement dans la lutte contre l'irresponsabilité., la naïveté, la légèreté et le manque de patriotisme qui ont toujours rendu ce pays vulnérable à tous les agressions extérieures, minimes soient-telles.

Ainsi, la main dans la main, à partir de cet instant, fils et filles de ce pays, puissions-nous cheminer ensemble vers le rétablissement de la paix, la restauration de l'unité, et de l'intégralité du territoire national afin de laver nos humiliations et de mériter de chanter notre hymne de souveraineté dans la conscience et dans les actions. Ceci, tient d'une recommandation de cœur et de taille que nous formulons aux fils et filles de ce pays de garder légendaire au centre de l'Afrique.

Nous étendons recommandations aux autres pays du Grands Lacs à qui nous demandons de transcender les basses ambitions expansionnistes et lucratives qui les animent pour qu'ils arrivent à appréhender le sens de l'unité africaine et de la paix régionale qui ne peuvent se bâtir avec un Congo é feu et à sang.

A la communauté Internationale, nous demandons aussi d'avoir le sens du respect de la vie humaine et de comprendre qu'en Afrique, les êtres humains ont autant droit à la vie qu'en Europe et en Amérique et qu'elle cesse de nous apporte toujours la mort et la désolation.

Pour terminer cette adresse, nous aimerions exprimer un souhait aux organisateurs de ce séminaire, celui de trouver un mécanisme qui puisse permettre la tenue régulière des pareilles assises à Kisangani ainsi qu'à l'arrière province en vue de l'édification de la conscience du congolais.

Que vive l'Université de Kisangani,  
Que vive la République Démocratique du Congo,  
Que vive la Fondation Konrad Adenauer,

Nous vous remercions.

MOT DE CLOTURE DU SEMINAIRE DE FORMATION CIVIQUE SUR : LA PREVENTION DES CRISES ET PAIX DURABLE EN RDC, PRONONCE PAR LE DIRECTEUR DE PROVINCE, REPRESENTANT DU GOUVERNEUR DE LA PROVINCE ORIENTALE

Monsieur le Premier Secrétaire d'Ambassade de la République d'Allemagne,  
Monsieur le Recteur de l'Université de Kisangani,  
Monsieur le Président du Bureau de l'assemblée Provinciale,  
Monsieur le Coordinateur de la MONUQUE,  
Monsieur le Représentant-Résident de la Fondation Konrad Adenauer,  
Madame, Monsieur,  
Distingués invités,  
Chers Séminariste,

Le samedi 21 juillet 2002, les cultes religieux ont été organisés par les Eglises de la place pour commémorer cette journée dédiée par l'organisation des Nations Unies comme journée Mondiale de la Paix. Les messages de Paix ont été communiqués

Depuis le mardi 23 juillet 2002, nous sommes réunis dans ce magnifique cadre d'amphithéâtre de l'Université de Kisangani pour participer au séminaire organisé par les responsables de cette institution d'Enseignement Supérieur sur la prévention des crises et instauration d'une paix durable en RDC.

Nous nous félicitons du choix que les organisateurs et les bailleurs de fonds ont porté sur la ville de Kisangani pour la tenue de ce séminaire. Nous vous présentons nos sincères remerciements.

En effet, cette ville martyre de Kisangani, meurtrie par de différentes guerres depuis l'accession de notre pays à la souveraineté nationale et internationale, a plus besoin de paix en ce moment précis pour sa reconstruction et son développement.

Pendant cette période où tous les Congolais s'accorder pour se retrouver ensemble en vue de rechercher les voies et moyens pour se réconcilier, réunifier le pays, mettre en place un nouvel ordre politique pour assurer une paix durable en RDC, nous apprécions à sa juste valeur l'organisation de ce séminaire au regard de différents thèmes qui y ont été développés par les éminents orateurs qui se sont succédés dans cette tribune et pour lesquels nous demandons encore une fois à l'assistance de les applaudir frénétiquement.

La pertinence avec laquelle les différents thèmes ont été analysés et débattus prouve le sérieux qui a entouré les préparatifs de ce séminaire : leur clarté et leur concision ont soutenu l'attention de tous les participants.

Permettez qu'un hommage particulier soit réservé à la République Fédérale d'Allemagne qui ne cesse de nous entourer de sa sympathie pendant cette période difficile que nous traversons. En effet, la plupart des activités organisées dans cette ville sont financées par le truchement des ONG allemandes. Celle-ci en est une preuve épatante. Ne dit-on pas que c'est dans les difficultés et les malheurs que l'on reconnaît ses vrais amis ? Monsieur le premier secrétaire d'Ambassade, au nom de son excellence Monsieur le Gouverneur de province, nous vous prions de transmettre à son Excellence Madame l'Ambassadrice de la République Fédérale d'Allemagne nos sincères remerciements et demandons à l'assistance d'applaudir fort les contributions allemandes pour la résolution de la crise congolaise.

Au Pr. MABIALA MATUBA, souffrez que nous vous rendions aussi un hommage particulier. En effet, vous avez été le pivot de ce forum. Vous avez fait preuve d'indépendance d'esprit tout au long de ce séminaire et vous êtes resté constant dans toutes vos interventions, voilà la qualité d'un homme de recherche qui soutient et justifie ses positions par des arguments scientifiques et objectifs.

La vérité est une et demeure incontestable.

Chers frères et sœurs, nous devons en tirer profit et nous efforcer à nous dire la vérité sans nous offenser, à reconnaître et à respecter cette vérité au risque de voir tous les efforts fournis anéantis.

Tout le monde reconnaît que la fin de la guerre, le retour des forces étrangères dans leur pays d'origine ne constitue pas les seuls préalables pour garantir la paix en RDC.

Chacun de nous parle jour de la paix. Mais que fait chacun de nous pour avoir et assurer cette paix ? . Dans la famille où nous vivons, dans les entreprises où nous oeuvrons, dans les ONG où nous militons, dans les Eglises où nous prions et prêchons, dans les bureaux de l'Etat où nous travaillons sommes de vecteurs ou des acteurs de paix par notre comportement, notre attitude, notre langage ?

Que chacun de nous fasse un examen de conscience !

Concilions-nous, nous les habitants de la Province Orientale. Soyons unis et solidaires dans le bien et non dans le mal. Evitons la diabolisation, la méfiance, les suspicions, les présomptions qui doivent laisser place à la confiance mutuelle entre nous. Cela ne peut se réaliser que par le dialogue. C'est ainsi que nous encourageons la création des cadres de concertation régulière pour traiter de problèmes qui préoccupent la population de la Province Orientale et pourquoi pas celle de toute la République Démocratique du Congo.

Privilégions ce qui nous unit au détriment de ce qui nous sépare. C'est au cours de ces rencontres que des observations, des remarques, des critiques constructives seront émises pour reconstruire notre ville, notre Province, notre pays, tout en sachant que personne n'est parfait dans ce monde.



L'objectif assigné à ce séminaire sur la prévention des crises et instauration d'une paix durable en RDC, personne n'est sans doute, c'est la reconstruction et le développement de notre pays, car sans paix, pas de développement. Chacun de nous doit se sentir concerné par cette reconstruction du pays.

Ce forum doit porter ses fruits à Kisangani en particulier et dans la Province Orientale en général.

Le pouvoir public en place, les ONG de développement et des Droit de l'homme, la Société Civile, les Eglises, les Forces Vives installées dans la Province Orientale et plus dans la ville de Kisangani doivent se souder les coudes et se sont condamnés à œuvre mains de las main pour assurer cette paix que nous appelons de tous nos vœux pour l'intérêt supérieur de la population de la nation.

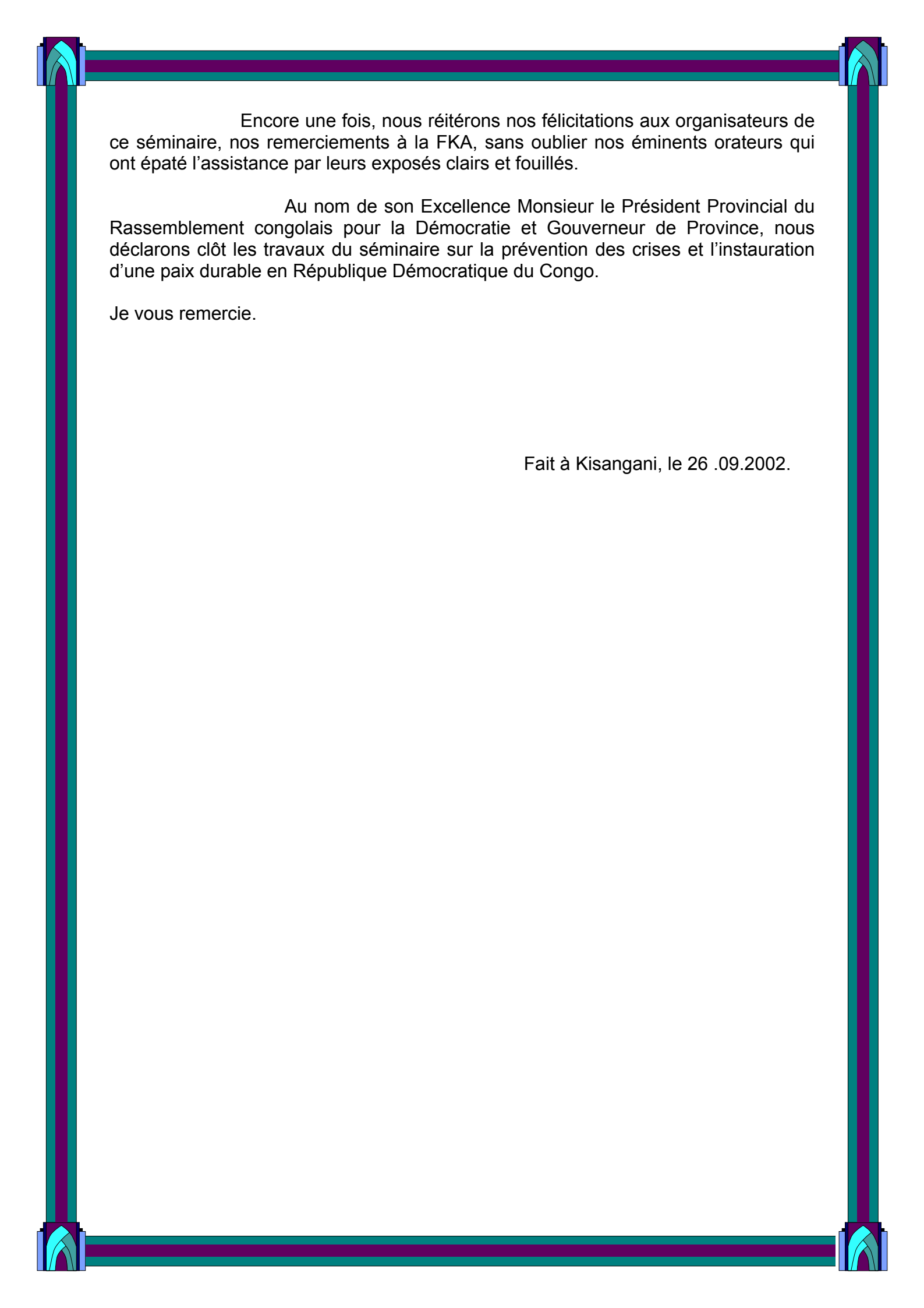
Nous ne pouvons prétendre avoir une paix durable sans un Etat de droit. Nous ne prétendrons avoir un Etat de droit sans respect des lois et des textes réglementaires. Nous devons tous nous conformer aux du pays pour assurer sa bonne gouvernance élément sine qua non pour garantir son développement intégral. La paix implique l'amour, le pardon, la justice, la tolérance et l'acceptation de l'autre.

Nous profitons de l'occasion pour réitérer le souhait de toute la population de la Province Orientale de voir tous les belligérants respecter leurs engagement pris lors de la signature des différents accords et demandons à la communauté internationale de s'impliquer davantage pour la résolution de cette crise congolaise qui a trop duré.

Si je peux me permettre d'adresser un petit mot aux participants à ce séminaire, je leur présente tous mes encouragements pour l'assiduité avec laquelle ils ont suivi les travaux du dit séminaire, et surtout la qualité de leur contribution à l'enrichissement des travaux. Il était nécessaire dans la réalisation des objectifs que se sont assignés les organisateurs de séminaire, que nous puissions adopter des mécanismes et surtout des attitudes qui favorisent la résolution de la crise que nous connaissons dans notre pays.

Chercher la paix est une chose. Cependant, il y a des préalables que nous devons à tout prix observer pour l'obtenir. L'exposé du professeur TSHIPANGA nous a suffisamment enrichi à ce propos. On ne peut pas à la fois aimer une chose et son contraire. Lorsqu'on recherche la paix on doit s'empêcher de faire l'usage du principe de la logique qui privilégie la loi du juste milieu. Nous devons plutôt faire usage de la loi du tout ou rien. Cela va de la responsabilité que nous portons, nous fils et filles de grand Congo, en tant que premiers artisans et acteurs de son avenir et de son devenir.

Nous devons acquérir cette paix dans sa globalité et cela nous oblige au dialogue, à l'acceptation de l'autre, à l'écoute, à la tolérance et au respect mutuel sans lequel les travaux de ce séminaire resteront lettres mortes.



Encore une fois, nous réitérons nos félicitations aux organisateurs de ce séminaire, nos remerciements à la FKA, sans oublier nos éminents orateurs qui ont épaté l'assistance par leurs exposés clairs et fouillés.

Au nom de son Excellence Monsieur le Président Provincial du Rassemblement congolais pour la Démocratie et Gouverneur de Province, nous déclarons clôt les travaux du séminaire sur la prévention des crises et l'instauration d'une paix durable en République Démocratique du Congo.

Je vous remercie.

Fait à Kisangani, le 26 .09.2002.